

28 La der

24 heures | Mercredi 21 novembre 2018

L'homme qui a passé sa vie à rechercher la vérité

Dick Marty Ici ou ailleurs, l'ancien procureur tessinois a traqué les injustices toute sa vie. Il n'a rien perdu de sa fougue



Sébastien Jubin Texte
Remo Naegeli-Keystone Photo

Là doucement presque chétive de son phrasé contraste avec la fermeté de son propos. À bientôt 74 ans, Dick Marty fait partie de ces anciens hommes d'État qui n'ont pas peur de passer pour des dominus de leçons. Son impressionnante carrière, au Tessin, à Berne et à Strasbourg, lui en confère d'ailleurs complètement la légitimité. C'est dans une petite voiture blanche qu'il nous accueille à la gare de Bellinzona. Sa poignée de

main est ferme et sincère, lui qui en a serré des milliers: «Bienvenue au Tessin. Je vous propose de manger tout en haut de la ville, au château, dans un sympathique grutto. J'aurais pu vous emmener dans un endroit plus chic, mais je préfère la simplicité.» D'accord.

De la psychiatrie au droit

De son enfance, il retient surtout un pronostic de déficience oculaire. Il a 6 ans et doit faire plusieurs séjours dans des cliniques spécialisées, avant de reprendre une scolarité normale. Au moment de choisir son métier, il se souvient d'une

« Je suis convaincu que jeter les gens longtemps en prison ne sert à rien. Il y a davantage de chances qu'ils ressortent pires qu'en entrant. Je ne suis jamais sorti triomphant d'un procès. »

croustillante anecdote, juste après l'obtention de sa maturité. «Une soirée mémorable organisée par le Rotary Club. Après une présentation des différentes professions, nous pouvions aller nous asseoir, pour le repas, à la table des professionnels qui nous intéressaient. Je me suis retrouvé seul avec deux psychiatres. Ce souper a été cauchemardesque. Je ne comprenais rien à leurs blagues. J'ai dû inventer un prétexte pour sauter le dessert et me sauver.»

Alléa la psychiatrie, toujours le droit. «Ben, il y a des similitudes entre la psychiatrie et le droit. On touche à l'âme humaine. Quand j'ai choisi cette

discipline, c'est le volet pénal qui m'intéressait. Je n'ai jamais voulu devenir un «avocatillon». Je préférerais sûrement défendre mes causes plutôt que celles des autres», souffle-t-il entre deux fourchettes de risotto.

«Chaque procès est l'histoire d'un gâchis» Au-delà de son extraordinaire curriculum vitae, qui est cet homme de droit qui a fait trembler l'Europe dans la fameuse affaire des prisons secrètes de la CIA ou dans celle du trafic d'organes au Kosovo? À ce propos, il a d'ailleurs publié un livre, «Une certaine idée de la justice» (éd. Favre). «Les avocats ne m'ont jamais aimé car j'étais extrêmement sévère dans mes réquisitoires et beaucoup plus moqué dans mes requêtes de peine. La plupart du temps, les juges m'ont soutenu.» Indulgent, Dick Marty «je suis convaincu que jeter les gens longtemps en prison ne sert à rien. Il y a davantage de chances qu'ils en ressortent pires qu'en entrant. Je ne suis jamais sorti triomphant d'un procès. Chaque procès est l'histoire d'un gâchis.»

Des positions tranchées, Dick Marty en a eu toute sa vie. La dernière en date, c'est l'invalidation du vote de Moutier. Pour celui qui a présidé l'Assemblée interjurassienne (AIJ), la décision de la préfecte du Jura bernois, le 5 novembre dernier, le fait bondir, d'autant qu'elle tombe juste avant les élections. «Un tel événement ne s'est jamais produit dans aucune démocratie digne de ce nom. Cette dame a attendu presque une année et demie en invoquant, comme principal motif, la propagande menée par les autorités municipales durant la campagne. Elle aurait pu décider cela quelques semaines après le vote. Tout ce temps qui a passé, c'était du poison pour la ville. Entre les habitants, la situation s'est détériorée.»

Quel souvenir garde-t-il de son passage à l'AIJ? «Lorsque Simonetta Sommaruga m'a appelé, j'ignorais où je mettais les pieds. Mais je me suis presque retrouvé avec une bande de copains, on s'emballait, on rigolait, tout en prenant notre travail au sérieux. Ma plus grande fierté, c'est une séance secrète à Soleure dans un grand hôtel. Un moment décisif parce qu'il réunissait les délégations jurassiennes et bernoises. Le dialogue, grâce notamment à Bernhard Pulver (Les Verts/BE) et Elisabeth Baume-Schneider (PS/JU), s'est révélé d'une extrême qualité. Cela a débouché sur la fameuse Déclaration d'intention qui a permis de faire (re)voter le Jura et le Jura bernois. Désormais ex ministre jurassienne, Elisabeth Baume-Schneider se souvient avec tendresse du libéral-radicale tessinois. «Il incarne ce qu'il y a de meilleur en Suisse, soit la droiture, l'ouverture d'esprit, la lucidité, le courage. Il nous a incités à ne pas perdre de vue l'essentiel, soit de donner la parole à notre population. Dick Marty ne saurait être considéré par une définition; j'oserais toutefois lui proposer d'accepter le fait qu'il puisse représenter l'"italianité lucide" dans notre pays parfois austère.»

On ne se révolte plus assez

Au chapitre des regrets, il pointe la jeune génération. L'ancien magistrat se déclare déçu par la passivité des jeunes. Remarque de vieux? «Peut-être, mais on descendait dans la rue et on manifestait beaucoup plus. Je donne l'exemple de la guerre du Vietnam. Aujourd'hui, il y a une guerre atroce, alimentée par nos armes, qui se déroule au Soudan. Et tout le monde s'en fout. Aller interroger dix jeunes entre 18 et 25 ans, je vous parie qu'ils ne sauront même pas ce qui se passe là-bas.» Il termine en citant Antonio Gramsci, l'un des fondateurs du Parti communiste italien. «L'histoire enseigne. Hélas il n'y a plus d'élèves.»

Le temps qui passe... y pense-t-il? «Je me dis que, nom d'un chien, j'aurais pu encore faire tant de choses. Je réalise surtout ce que je ne pourrai plus être: médecin, journaliste, ça m'aurait plu aussi.» Alors, tout en conservant quelques petits mandats, Dick Marty trouve la sérénité dans les balades en forêt avec ses deux chiens, des bergers alsaciens. Les gardiens de ses idées, sans doute.

Bio

1945 Naissance de Dick François Marty le 7 janvier à Lugano (TI) d'un papa qui travaille dans l'hôtellerie et d'une maman neuchâteloise. Il est le troisième garçon de la fratrie. 1965 Obtention de la maturité fédérale. 1969 Mariage duquel naîtront trois filles, qui ont aujourd'hui entre 41 et 45 ans. Dick Marty a aussi huit petits-enfants âgés entre 5 et 16 ans. 1969 Obtient une bourse et devient chercheur en droit pénal comparé et criminologie à Fribourg-en-Suisse (FR), avant de devenir procureur général du Tessin. Il le restera quinze ans. 1989 Est élu au Conseil d'État du Tessin. Il est chargé des finances et de l'économie. 1995 Devenu conseiller aux États à Berne. 2005 Est chargé par le Conseil de l'Europe d'enquêter sur les prisons secrètes de la CIA sur le territoire européen. 2010 Est nommé à la tête de l'Assemblée interjurassienne. La même année, il démissionne, dans un rapport, le trafic d'organes conduit, dès 1993, par l'Armée de libération du Kosovo.